

Roland Cosandey

Notes pour un dépôt à la Cinémathèque suisse Lausanne :

Das Dokument von Schanghai / Le Document de Shanghai, Yakov Bliokh (*Shankhaiskii Dokument*, URSS 1928).

Une version pour la Suisse – et ses intertitres français.

Copie : réduction 16 mm., muet, image plein cadre, intertitres en français et en allemand, sans crédit.

549,1 m. (66'42" à 18 im./s., 50' à 24 im./s.), métrage équivalant à env. 1375 m. en 35 mm.

Provenance : Film Institut Berne, ex-Schweizerisches Schul - und Volkskino (SSVK/CSPS), acquise par Roland Cosandey en 1996 lors de la mise en vente usuelle de copies usagées par le Film Institut, déposée en 2002 à la Cinémathèque suisse Lausanne.

Cette copie 16 mm. – la seule qui subsisterait de plusieurs tirages identiques ? – correspond à une version établie par le SSVK (cf. cartons de titre T. 6 et T. 8) à partir d'un positif 35 mm. remontant au film distribué en Suisse par Prometheus Film A.-G. Zürich, dès fin 1928 ou début 1929 jusqu'en 1932, date présumée de la fermeture de la firme à la suite de la faillite de la maison-mère berlinoise (1925 - janvier 1932).

Outre la mention du distributeur dans les cartons, l'intertitrage bilingue français/allemand permet d'affirmer que cette copie est un avatar des images du *Document de Changhaï* (graphie d'époque) tel qu'il fut vu en Suisse, avec toutes les réserves qu'imposent d'une part les aléas matériels pouvant affecter la pellicule (état de la copie qui servit de matrice, état de la copie 16 mm. plusieurs fois recopiée...), et, d'autre part, les éventuelles interventions éditoriales du SSVK lui-même.

Mais nous sommes probablement trop loin de la source pour pouvoir tirer des conclusions fiables de l'observation des interventions techniques et des défauts de la copie 16 mm. On peut avancer tout au plus que la réduction fut effectuée à partir d'une copie 35 mm. qui montrait des traces d'usure.

cheminement

Le Document de Changhaï figure dans la liste des acquisitions du SSVK établie pour le XII. *Jahresbericht 1932/33* de l'institution, avec un lot d'autres films politiques parmi lesquels pas moins que *Panzerkreuzer Potemkin* d'Eisenstein (URSS 1925), *Mutter Krausens Fahrt in Glück* de Phil Jutzi (All. 1929), *Jenseits der Strasse* de Leo Mittler (All. 1929), acquis probablement, de manière directe ou indirecte, à la suite de la fermeture de la Prometheus zurichoise.

Cet achat constitue l'une des éléments essentiels de la collaboration du SSVK avec les instances cinématographiques de la Centrale suisse d'éducation ouvrière / Schweizerische Arbeiterbildungszentrale (CSEO/SABZ), d'obédience socialiste (voir Stürner 1994, pp. 117-119).

Le type de travail de la SABZ comme du SSVK entraîna dans les années trente l'établissement de réduction 16 mm. à partir de copies 35 mm., celles-ci subissant le sort usuel des films obsolètes, la destruction volontaire, la dégradation naturelle, voire, dans le meilleur des cas, le versement tardif et en l'état à la Cinémathèque suisse. On ignore quel fut le sort, parmi ces options, de la copie de distribution 35 mm. du *Document de Shanghai*, comme on ignore aussi s'il y en eut plus d'une.

autres copies

Les deux autres copies repérées à ce jour remontent probablement à la même origine :

- Library of Congress, Washington : *Shankhaiskii dokument / A Shanghai document*, positif 35 mm. Ce tirage, reçu de Gosfilmofond en 1990, est celui étudié en VHS par Cull et Waldron (1996), qui fournissent une traduction anglaise des intertitres russes.

La copie comporte 6 bobines (4969 ft., soit env. 1727 m.) et suppose l'existence d'un dup. nég. et d'un dup. pos. safety à Moscou :

- Gosfilmofond, Moscou : tirage moderne, sans que l'on sache rien sur la nature de l'élément dupliqué, ni sur son état de conservation.

Fragment :

- En Angleterre doit être conservée, mais par qui ?, une version d'une douzaine de minutes, qui fut établie, selon le témoignage d'Ivor Montagu, par la Film and Photo League pour servir d'avant-programme (propos rapportés par Roscher 2003). On en trouve la trace sous la forme d'un extrait de sept minutes, doté d'intertitres traduits de l'anglais en allemand, dans Roscher (1978).

réalisation

L'absence d'attribution d'auteur dans la copie SSVK remonte peut-être à la version allemande, dont on sait que l'édition avait effacé la mention des contributeurs originaux, faisant passer le film pour celui de l'adaptateur. A la suite d'articles parus à Berlin, notamment dans *Film Kurier* (10. 11. 1928) et *Montag-Morgen* (12. 11. 1928), le réalisateur soviétique Yakov Bliokh adressa une demande de mise au point que nous connaissons par l'écho que lui donna la revue d'avant-garde *Close up* (Territet) - voir Bliokh 1929.

La copie Gosfilmofond donne les crédits suivants, que nous présumons correspondre au générique soviétique original :

- « Le film fut réalisé par une expédition de Sovkino à Shanghai en 1927 »
- « Scénario et réalisation : Yakov Bliokh. Co-scénariste et caméraman : V. L. Stepanov »
- « Assistant monteur : A. B. Filonov. Texte : V. O. Petrov » .

La datation exacte du tournage est inconnue. Un plan montre ce qui semble être la célébration du nouvel an chinois (copie SSVK, après I.48), soit peut-être février 1927. Si l'observation est pertinente, la différence de matériau entre la description de Shanghai et l'évocation visuelle des événements de fin mars – avril 1927, pourrait suggérer qu'au moins l'essentiel du tournage eut lieu avant le 26 mars, date de l'entrée des troupes du Guomintang (Kuomintang) dans la ville, suivie quelques semaines plus tard d'une sanglante répression anticommuniste.

Cette remarque nous entraîne sur un terrain que nos rares sources secondaires n'abordent pas : l'histoire de la production du *Document de Shanghai*. Par ailleurs, on remarquera que la première moscovite du film eut lieu le 1^{er} mai, une bonne année après le tournage. On verra plus bas le sens que pourrait prendre ce délai relativement long de mise en circulation.

diffusion

Shankhaiskii dokument connut une diffusion internationale, menée par différentes représentations soviétiques ou des organisations d'obédience communiste locales. On peut en établir de seconde main les éléments suivants :

URSS : Moscou, 1^{er} mai 1928, 1700 m. en 6 bobines (selon Leyda 1973, p. 434), en 5 bobines selon Lebedev 1962, p. 543.

USA : New York, Cameo, 15. 08. 1928. Distribution : Amkino.

Allemagne : Berlin, 9. 11. 1928, Tauentzien-Palast, précédé d'une projection en matinée le 28. 10. 1928. Distribution : Prometheus Film-Verleih und Vertriebs-GmbH, Berlin. Version distribuée comme le premier film du Volksverband für Filmkunst, éditée sous la direction de Friedrich Lienhard [Karl Schultz], montage : Albrecht Viktor Blum, texte : Franz Höllering.

Visa de censure : Filmprüfstelle Berlin B.20535, 5 actes, 1519.95 m. (1522 m. avant la censure). La carte de censure n'a pas encore été retrouvée. Interdit par le gouvernement nazi le 22. 04. 1933.

Suisse : distribution Prometheus-Film A.G. Zürich, version avec intertitres bilingues français/allemand, dès fin 1928 ou début 1929, puis, dès 1932 ou 1933, SSVK, Berne.

Projection repérée : Genève, Les Amis du film nouveau, Cinéma Etoile, 23. 3. 1929, selon Haver et Cosandey (1997, p. 238).

Autriche : Vienne, 1930, d'après *Paimann's Filmlisten* (www.stadtbibliothek.wien.at).

Grande Bretagne : distribution Atlas Films, copies 35 mm. et 16 mm., 30' (sic ?), 1930 (?), d'après Ryan 1980, p. 220 et 54. L'extrait que contient Roscher 1978 pourrait remonter à cette source.

contenu

Le Document de Shanghai décrit la vie de la cité en opposant les « exploitateur » – les nations impérialistes et capitalistes des Concessions ainsi que la bourgeoisie chinoise occidentalisée – et le « prolétariat », représenté par les dockers, les tireurs de pousse-pousse, les ouvriers de fabriques et plus généralement par le petit peuple.

Ce portrait emprunte une part de ses motifs au documentaire exotique traditionnel (enterrement, saltimbanques, théâtre de rue, artisans, cuisine en plein air, ville occidentale, divertissements dans les concessions, mouvements du port, etc.). Il y ajoute des vues peu usuelles des conditions de travail en fabrique et surtout organise toute cette matière en un montage parallèle d'éléments opposés terme à terme (luxue / misère, plaisirs / travail, maîtres / esclaves, étranger / national, bourgeoisie / masse, oppression / révolution).

Ce montage, qui fait parfois usage de métaphores visuelles (la roue du moulin à eau, le carrousel des enfants riches, le circuit du coolie qui l'actionne), combine des images provenant d'un tournage très concerté dans le choix des thèmes, de l'iconographie et de la composition. Certaines actions, comme celle des coolies assoiffés attelés à une charge de bois ou la course du pousse-pousse filmée en travelling depuis une automobile, sont le résultat d'une mise en scène, et non de plans saisis sur le vif à la manière d'un reportage.

Dans sa dernière partie, le film passe du portrait engagé à la chronique politique. Celle-ci évoque les événements dont Shanghai fut le théâtre entre le 26 mars et le 13 avril 1927, de l'entrée de Jiang Jieshi (Chiang Kai-shek) dans la ville à la répression sanglante de ses alliés communistes (parti, syndicats, corps armés d'inspection ouvrière).

Ce chapitre recourt à un matériel qui paraît au moins en partie différent de celui dont on peut attribuer l'origine à l'expédition cinématographique de Sovkino (en particulier pour des plans montrant les mesures de défense des puissances occidentales, certains mouvements de navires de guerre et les scènes d'exécution collective).

éléments de comparaison

Une première comparaison entre la copie 16 mm. SSVK et les intertitres de la copie Gosfilmofond permet d'établir certaines différences textuelles. La version bilingue suisse contient 105 cartons d'intertitre, la version Gosfilmofond 118. Les 2/3 de la version SSVK sont identiques ou proches du texte russe tel que nous le connaissons par la traduction anglaise in Cull et Waldron (1996).

En chiffre absolu, la copie SSVK mesure quelque 325 m. de moins que la copie Gosfilmofond et quelque 145 m. de moins que la copie allemande.

La copie SSVK présente des lacunes dont l'origine est probablement accidentelle, ainsi, avant 1.55, un carton devait certainement signaler « une fabrique de pousse-pousse ». Mais d'autres traits traduisent une évidente atténuation du vocabulaire et du sens. Les mots à forte connotation idéologique, *bourgeois*, *capitaliste*, *révolutionnaire*, *masse* ou *prolétariat*, semblent avoir été systématiquement évités.

Était-ce le cas déjà dans l'édition allemande du film ? Tant qu'on ne disposera pas d'une copie qui lui corresponde ou au moins de la fiche de censure, cette interrogation restera sans réponse.

NB. Nous avons renuméroté le relevé donné par Cull et Waldron selon les principes énoncés ci-dessous (voir liste des cartons français), en distinguant les cartons de générique des cartons d'intertitre.

Par ailleurs, notre comparaison n'est pas systématique et ne porte que sur l'élément textuel.

I.35 ssvk : « Les rue commerçantes sont plus larges »

I.40 Gosfilmofond : « The broad streets of the foreign holdings to which only selected Chinese are admitted »

I.48 ssvk : « Dans la ville, on donne des fêtes brillants [sic] »

I.59 Gosfilmofond : « The Chinese bourgeoisie arrange lavish celebrations in honour of foreign capitalists »

I.68 ssvk : « [Leurs enfants travaillent (...) depuis l'âge de 6 ans] 12 heures par jour »

I.69 ssvk : « La mère, 12 heures par jour »

I.81 Gosfilmofond : « [Chinese children (...) from the age of six] work for 12 hours for 8 kopecks »

I.82 Gosfilmofond : « Women work 12 hours for 30 kopecks »

I.71 ssvk : « Grandissant à l'ombre des machines »

I.72 ssvk : « des centaines de milliers d'enfants »

I.84 Gosfilmofond : « And next to the machinery »

I.85 Gosfilmofond : « little proletarians are growing up »

I. 73 ssvk : « 1927, début du printemps : la misère est devenue intolérable. La ville entière est en fermentation ... »

I.74 ssvk : « ... L'armée sudiste avance, et tous les malheureux sont de cœur avec elle. »

I.75 ssvk : « L'armée nordiste commence sa retraite »

I.76 ssvk : « Le peuple ouvrier de Changhǎi s'apprête à l'action »

I.77 ssvk : « Un févreux espoir de justice, d'un ordre meilleur, s'est levé.

Cette série ne se trouve pas dans la copie Gosfilmofond, qui introduit la séquence des événements de février-mars par ce texte :

I.94 Gosfilmofond : « As the result of a determined struggle which drew in the broad masses of the workers, on the eve of the entry of the southern army in March Shanghai was finally taken over by a proletarian uprising »

I.80 ssvk : « Janda Deng, l'un des généraux sudistes, parle à son tour », à une occasion qui est décrite comme « un grand meeting » (I. 78)

Copie Gosfilmofond : le nom de Janda Deng, un général de l'Armée du sud que nous n'avons pas identifié, n'est pas mentionné, mais l'image du militaire ainsi nommé dans la copie SSVK apparaît plus tard dans le montage qui l'associe directement à l'ordre d'exécuter les révolutionnaires.

I.94 ssvk : « Le général Chang-Kai-Chek, généralissime de l'armée du Sud »

I.104 Gosfilmofond : « General Chiang Kai-shek, betrayer of the Chinese revolution, had his say »

I.95 ssvk : « Son programme : « Modération, Réconciliation, Entente »

I.108 Gosfilmofond : avant les images d'exécution, Jiang Jieshi (Chiang Kai-shek) prononce : « Retribution without delay » (soit « punition immédiate »).

la version suisse : entre « Tendenzfilm » et « Kulturfilm »

La volonté d'édulcorer le « point de vue documenté » communiste est évidente. Mais il y a plus : nous sommes en présence de deux interprétations diamétralement opposés du rôle du Guomintang en avril 1927.

On ne mentionnera ici que pour mémoire la description du film par Lebedev, qui fait de *Document de Shanghai*, avec un anachronisme flagrant, une œuvre « consacrée à la lutte de libération nationale contre l'impérialisme japonais » ! (voir Lebedev 1962 / 1947, p. 223).

Toute la dernière partie de la version SSVK/Prometheus Zurich présente le Guomintang (jamais nommé : on parle de l'Armée du Sud) comme d'une force anti-impérialiste engagée dans la libération nationale de la Chine. C'est ce qu'annoncent les cartons du générique T. 2 à T. 5, rendant assez difficile la compréhension d'un fait que les images de la fin attestent pourtant : ce sont des Chinois qui exécutent des Chinois.

La version Gosfilmofond, elle, va dans le sens de ces images et dénonce clairement Jiang Jieshi (Chang Kai -shek) comme un traître et un bourreau du prolétariat révolutionnaire. Et l'adaptation allemande, si l'on se base sur les seules sources disponibles, les recensions du film, n'en diverge pas sur ces points essentiels.

Cette interprétation ne remonte pas au printemps 1927. En effet, au lendemain des événements de Shanghai, la 8^{ème} session plénière du Comité exécutif de l'Internationale communiste (Comintern) s'était achevée par une résolution qui promouvait encore l'alliance du Parti communiste chinois avec le Guomintang, dans la ligne de Staline et Boukharine, en opposition avec les positions défendues par Trotski et d'autres opposants.

Cette position sera renversée quelques mois plus tard, dans la résolution anti-bloc du Comintern du 14 juillet 1928, toujours inspirée par Staline, dont le nouveau cours sera confirmé par le 9^{ème} Plenum de l'Internationale communiste en février 1928 et par le 6^{ème} Congrès de l'Internationale communiste en juillet 1928 (voir Isaacs 1967).

Dans cette perspective, c'est la copie de la Prometheus suisse qui semble faire problème. Par un curieux anachronisme, ne correspond-elle pas à l'interprétation cominternienne encore en cours au printemps 1927 ?

La réponse se situe ailleurs que dans le cadre de cette querelle politique interne au mouvement communiste international. Nous voyons dans cette version édulcorée un opportunisme d'un autre ordre, une adaptation qui convient à une certaine aire de diffusion, la Suisse, où le public communiste ou philocommuniste susceptible d'être mobilisé est des plus restreints.

Il s'agit d'une version qui oscille entre le « Tendenzfilm » aux éléments acceptables par la clientèle plus large d'une gauche socialiste anti-colonialiste, anti-impérialiste, pacifiste, et le « Kulturfilm » venant alimenter une curiosité, engagée ou neutre, pour un monde d'où provenaient peu d'images et dont les convulsions appartenaient alors la conscience des citoyens qui s'informaient.

Durant la période où *Le Document de Shanghai* est susceptible d'être montré à un certain public suisse, toute une production littéraire, journalistique et photographique traitait de la Chine en prenant pour sujet Shanghai. Outre le *China geheim* de Heinz Egon Kisch (1933) et *La Condition humaine* d'André Malraux (1933), citons en particulier *Nanking Road* de Sergei Aymov, publié en 1932 par la Büchergilde Gutenberg de Berlin sous le titre *Schanghai*.

En Allemagne, le lancement de *Document de Shanghai* avait été accompagné dans la revue communiste *Film und Volk* (Berlin) de photographies tirées de *China-Reise (China's Millions, 1928)*, de l'Américaine Anna-Louise Strong.

La Chine allait par ailleurs faire l'objet d'un *Kulturfilm* dont les séquences les plus controversées (parce que marquées de « sensationnalisme ») et les plus censurables (parce que jugées offensantes pour le régime nationaliste), seront tournées à Shanghai : *So lebt China / La Chine éternelle* de Lazar Wechsler et Emil Berna (CH 1936). Notons que ce film aussi, conservé fragmentairement dans sa version originale et dans une version courte datant des années 50, entraînerait archivistes et historiens dans un exercice d'interprétation analogue à celui que nous avons voulu esquisser ici.

Le cas du *Document de Shanghai* permet de saisir de manière exemplaire l'intérêt et l'importance que prennent deux éléments de l'évaluation critique : l'histoire de la transmission des copies, d'une part, et, d'autre part, l'identification de chaque copie comme variante significative, comme version propre.

Il met ainsi en évidence l'articulation étroite du travail de l'archiviste avec celui de l'historien, et la forte interdépendance entre la description et l'interprétation du document.

sources

Y.[akov] M.[oiseivitch] Bliokh, « Open letter from U.S.S.R. », *Close Up* (Territet), vol. 4, no 2, février 1929, pp. 76-77.

Nikolaj Lébedev, *Il cinema muto sovietico*, Einaudi, Milan, 1962 (éd. orig. russe : Moscou 1947).

Harold Isaacs, *La tragédie de la Révolution chinoise 1925-1927*, Paris, Gallimard, 1967.

Jay Leyda, *Kino. A History of the Russian and Soviet Film*, Allen and Unwin, Londres, 1973.

Gerd Roscher, *Wir machen unsere Filme selbst. 1 / 2 : Arbeiterfilm im Deutschland der 20er Jahre*, BRD, 1978, 45'.

Trevor Ryan, « Film and Political Organisations in Britain 1929-1939 », in : Don Macpherson, Paul Willemen, éd., *Traditions of Independence. British Cinema in the Thirties*, BFI Publishing, Londres, 1980, pp. 51-69

Trevor Ryan, « Filmography », in : Macpherson et Willemen, op. cit., pp. 208- 224.

Felix Stürner, *Quand le mouvement ouvrier se fait son cinéma. Politique, discours et réalisations cinématographiques de la Centrale suisse d'éducation ouvrière, 1918-1937*, Université de Lausanne, Faculté des lettres, section d'histoire, Lausanne, juillet 1994. Inédit.

Nicholas J. Cull, Arthur Waldron, « *Shanghai Document - "Shankhaiskii Dokument" (1928) : Soviet film propaganda and the Shanghai rising of 1927* », *Historical Journal of Film, Radio and Television*, vol. 16, no 3, 1996, pp. 309-331.

Gianni Haver, Roland Cosandey, « Les tribulations du cinéma soviétique au pays des Helvètes : un catalogue d'objets conflictuels, 1926-1939 », in : Brigitte Studer et François Vallotton, éd., *Histoire sociale et mouvement ouvrier. Un bilan historiographique 1848 -1998*, Editions d'En Bas, Chronos, Lausanne, Zurich, 1997, pp. 229-246.

Gerd Roscher, entretien avec Roland Cosandey, Hambourg, 28 mai 2003.

Mené dans le prolongement de la recherche *Golddiggers of '98* (voir www.memoriav.ch), ce travail a bénéficié de la collaboration de Thomas Tode, Hambourg.

Das Dokument von Schanghai / Le Document de Changhaï, [Yakov Bliokh, URSS 1928].

Relevé des textes français de la version suisse, copie 16 mm. SSVK Berne. Cinémathèque Lausanne, cote 2002-1871-0101.

T = carton de titre (titre, générique initial, indication de partie, générique de fin)

I = carton d'interstitres

T. 0 / 1 – T. 7 : en continu

T. 0 [carton récent du Film Institut, ex - SSVK / CSPS]

Film Institut Bern

T. 1 [sans cadre, ni indication de distributeur, carton de titre ancien, probablement SSVK]

Das Dokument von Schanghai / Le Document de Changhaï

T. 2 [dans cadre orné]

La Chine présente aujourd'hui / tous les contrastes qui caracté /
risent notre temps. Les grands / problèmes de la politique agi - /
tent le peuple...

Prometheus – Film A. - G. – Zürich

[Le cadre et la raison sociale originels du distributeur suisse apparaissant dans tous les cartons, nous n'avons pas répété ces deux indications. Les rares exceptions sont signalées à leur emplacement.]

T. 3

... Les armées étrangères ont / devant elles 400 millions de /
Chinois. Le Document de / Changhaï essaye de donner...

Prometheus – Film A. - G. – Zürich

T. 4

... un tableau de ce monde im/mense. On y a pris sur le vif /
la réalité des années 1926-27 : / Changhaï avant et pendant le /
triomphe des armées sudistes,...

Prometheus – Film A. - G. – Zürich

T. 5

... qui, plus tard, devaient com- / battre pour l'unité et pour la /
libération de la nation chinoise

Prometheus – Film A. - G. – Zürich

T. 6 [sans cadre, en allemand seulement]

Aus dem Archiv des / Schweizer Schul - & Volkskino

T. 7 [unique carton de partie subsistant]

Le Document de Changhaï / Première partie.

Das Dokument von / Schanghai / Erster Teil.

I.1

Le Huang-Pou, large fleuve, est le plus grand chemin vers Changhaï

I.2

Des transatlantiques arrivent.

I.3

Méfiant et menaçants, les navires de guerre étrangers

I.4

Ils protègent les entrepôts des compagnies commerciales étrangères...

I.5

... et surveillent le grand port mondial de la Chine.

I.6

Des passagers venus de tous les pays du monde.

I.7

Les ouvriers du port

I.8

Des coolis [sic] attendant de l'ouvrage

I.9

Ils triment et ils peinent pour un salaire dérisoire

I.10

14 heures par jour, sans reprendre haleine

I.11

Ils vident les magasins et chargent les vapeurs

I.12

Des familles entières, la nuit comme le jour

I.13

Et ils déchargent les navires pour remplir les entrepôts

I.14

Les riches vont se détendre...

I.15

... en s'abandonnent [sic] à la vitesse - -

I.16

... en canot [sic] automobile

I.17

Les maîtres de la ville

I.18 [carton très court]

Changhaï, le paradis et l'enfer de plus de 2 millions d'hommes

I.19

La dernière promenade d'un riche

I.20

Les mendiants l'accompagnent richement habillés

I.21

- jouant, pour quelques sous, la richesse et le luxe

I.22

La pauvreté dans le travail perpétuel : une forge

I.23

Vanniers

I.24

Nombre de maisons sont construites en bambou

I.25

Plaisirs primitifs

I.26

Cordonniers

I.27

Ciseleurs

I.28

Sabreurs

I.29

Danseurs et saltimbanques

I.30

Les cuisines en plein vent

I.31

Au marché

I.32

Chez le diseur de bonne aventure

I.33

Chez Bouddha

I.34

Epuisement complet

I.35

Les rue commerçantes sont plus larges

I.36

Plus rapides que les chevaux, les « rikchahs » –

I.37

– convoient des gens vêtus de soie –

I.38

– devant les postes militaires et le long des fils barbelés –

I.39

– vers d'adorables jardins privés –

I.40

– pour l'antique jeu du mah-jong

I.41

Sur les terrasses aérées des hautes maisons commerciales.

I.42

La jeunesse dorée fréquente les écoles anglaises –

I.43

S'amuse et danse à la mode des blancs

I.44

Hippisme

I.45

Le vieux théâtre de marionnettes se fait plus rare

I.46

Plus rare aussi la scène consacrée aux comédies traditionnelles

I.47

Mais la misère générale n'a pas diminuée

I.48

Dans la ville, on donne des fêtes brillants [sic]

I.49

Des esclaves transportent, en pleine nuit, de lourds fardeaux

I.50

Les réclames lumineuses des firmes étrangères jettent tous leurs feux

I.51

Une fabrique d'allumettes

I.52

Les femmes et les enfants, douze heures par jour –

I.53

– dans une atmosphère empoisonnée par le phosphore blanc

I.54

Les hommes y passent 15 heures par jour

I.55

Le « parc » des hommes-chevaux

I.56

1000 « équipages » y sont tenus en bon ordre

I.57

... et loués par des entrepreneurs étrangers

I.58

Les riches vivent dans le quartier étranger

I.59

Ils y pratiquent les sports sur un stade admirable ...

I.60

... afin de conserver l'élégance de leur taille

I.61

Les étés sont chauds à Changhaï

I.62

La soif règne.

I.63

La civilisation européenne et américaine

I.64

Une fête de l'enfance innocente, dans les Concessions

I.65

Le cooli [sic], hâtivement, fait tourner le manège

I.66

Leurs enfants travaillent dans les fabriques de soie ...

I.67

... depuis l'âge de 6 ans ...

I.68

... 12 heures par jour ...

I.69

La mère, 12 heures par jour ...

I.70

Les plus petits sont sous les machines ...

I.71

Grandissant à l'ombre des machines.

I.72

... des centaines de milliers d'enfants

I.73

1927, début du printemps : la misère est devenue intolérable.

La ville entière est en fermentation ...

I.74, accolé à I.73

... L'armée sudiste avance, et tous les malheureux sont de cœur avec elle.

1.75

L'armée nordiste commence sa retraite

1.76

Le peuple ouvrier de Changhaï s'apprête à l'action

1.77

Un fiévreux espoir de justice, d'un ordre meilleur, s'est levé.

1.78

Le grand meeting

1.79

Ensuite, parle un révolutionnaire hindou des troupes d'occupation

1.80

Janda Deng, l'un des généraux sudistes, parle à son tour

1.81

Le meeting est dispersé ...

1.82

... et la foule est chassée brutalement

1.83

Les étrangers renforcent leurs corps de débarquement.

1.84

Les ouvriers s'arment

1.85

La veille de l'entrée de l'armée sudiste, la ville est entre leurs mains

1.86

Dans les concessions, on dresse des barricades

1.87

Les observateurs

1.88

Les soldats prennent position

1.89, accolé à 1.88

Anglais

1.90

Italiens

1.91

Américains

1.92

Troupes coloniales françaises

1.93

Japonais

1.94

Le général Chang-Kai-Chek, généralissime de l'armée du Sud

1.95

Son programme : « Modération, Réconciliation, Entente »

1.96

On conduit les révolutionnaires au lieu d'exécution

1.97

Le bourreau s'apprête à faire son métier

1.98

Ils meurent sans un mot

1.99

Défilé dans les concessions

I.100

Victimes des combats

I.101

Et toujours de nouvelles troupes étrangères, de nouvelles machines
de guerre

I.102

On poursuit activement les travaux de défense

[trace d'un carton manquant ?]

I.103

Le peuple chinois, qui travaille et qui souffre ...

I.104

... pense en silence à ses martyrs ...

I.105

... avec la ferme volonté de vaincre.

T.8 [sans cadre, ni mention du distributeur originel]

Ende / Fin

Schweizer Schul - & Volkskino